

Des racines et des ailes : « L'équipe de tournage est tombée amoureuse du Jura »

Télévision. Demain, à 20 h 45, France 3 diffuse « Le goût du Jura » dans l'émission Des racines est des ailes. Le vigneron d'Arbois Stéphane Tissot a participé au tournage.

« Ils sont venus deux fois en repérage au printemps. Puis l'équipe est venue tourner début septembre, la veille du Biou, dans le feu de l'action », se souvient Stéphane Tissot. « Quand elle est revenue pour le pressage du vin de paille, en janvier, c'était plus relax. L'équipe est aussi allée chez le chocolatier Édouard Hirsinger, je l'ai emmenée au fort des Rousses... ». Le viticulteur d'Arbois avait été sélectionné par la réalisatrice, Katia Chapoutier, parce qu'il est un précurseur en matière de culture biologique. Au total, il a passé sept jours avec l'équipe. Une expérience qu'il a « bien aimée ». Entre autres parce que les gens de télé ont été emballés par le département. « Ils sont tombés amoureux du Jura », commente Stéphane Tissot. Et de conclure :

« C'est une chance pour la région d'être l'objet d'un long-métrage sur une chaîne nationale. Je crois que c'est la première fois. D'après leurs chiffres, les sites qu'ils filment voient leur fréquentation augmenter de 30 % par la suite. » D'autant plus intéressant que l'émission Des racines et des ailes ne s'est pas intéressée qu'à Arbois. L'équipe est allée filmer la villa palladienne, à Syam, près de Champagnole, elle s'est penchée sur la tradition des tavaillons, des tuiles d'épicéa façonnées à la main, avec Robert Dromard, et elle a suivi Daniel Mellina. L'homme, un musher, l'a emmenée en traîneau au cœur de magnifiques paysages enneigés avec ses Alaskan huskies. Pour raconter l'histoire de la chartreuse engloutie du lac de Vouglans, l'équipe s'est



Photo DR

Stéphane Tissot

a été choisi par l'équipe de tournage car il est un précurseur de la culture bio. Ils ont passé 7 jours ensemble.

adjoint les services de Grégory Tourreau, un spécialiste de la plongée profonde qui est aussi le patron de la seule structure de plongée professionnelle du Jura : Aquatix.

Pour l'instant, personne n'a encore vu le film achevé.

Pour le réaliser, Katia Chapoutier et ses techniciens ont dû revenir à de multiples reprises dans le département. À chaque saison. Une centaine d'heures de tournage a été réalisée. Après plusieurs mois de « dérushage », il doit en rester environ deux heures qui seront diffusées ce mercredi à 20 h 45 sur France 3. ■

Jean-François Butet
jeanfrancois.butet@leprogres.fr